L’événement familial du siècle, se dessine. Le château est en ébullition pour l’occasion. Toutes les chambres, les dépendances, vont être occupées. Prévu de longue date, personne ne peut échapper à ce rendez-vous, et personne ne souhaite rater ce phénomène, qui n’est pas accessible à tous, vu, qu’il faudra attendre cent ans pour le revoir. Enfin, sauf pour les immortels, qui sont coutumier du fait. Anne la sœur ainée, gouvernante de la maison. Louis son cadet gérant du patrimoine, Paul son fils, qui joue au domestique, et les jumeaux, enfants de ce dernier prénommés Jacques et Pierre de véritable globe-trotter professionnels.

Anne.

Paul, tes voyageurs sont arrivés, ils attendent chez Lucette le camion, plein de leurs trouvaillent !

Paul.

Je vais ouvrir leur entrepôt.

Louis.

Guillaume et Jean sont prêt.

Anne.

Germaine et Simone les aident, je vais voir !

Louis.

Regarde, les chambres des petits. Ils dormiront ensemble, dans une des deux.

Anne

J’avais prévu, pour José et sa femme, leurs garçons à côté.

Louis. Parfait, pour les deux grands ? Anne. Louis, tout cela est déjà prévu, arrête de t’inquiéter. Occupe-toi, plutôt de mettre de l’ordre dans ton appartement, pour des couchages en plus. Louis. Je sais, j’ai libéré plusieurs pièces, je vais finir. Anne. Courage ! Demandes à Paul de t’assister. Louis. Paul, est avec ses gars, j’espère qu’ils vont faire vite. J’attends, le rapport de Baudouin ! Anne Vas le chercher, tu ne feras rien de bon sans en avoir pris connaissance !

Louis

Je ne veux pas tomber sous les explications de ceux que nos filleuls ont ramenés de leurs expéditions !

Anne

Fais confiance à ton fils, il va vite te libérer !

Victor

Madame, Monsieur Bonjour. Monsieur Paul, m’a donné ceci pour vous Louis !

Anne.

Bonjour, Victor, vous sauvez la situation !

Louis

Bonjour Victor, et merci !

Victor

Ma femme se trouve où ?

Anne

Chez les garçons, allons les retrouver, Louis prends ton temps et tiens-nous au courant !

Louis regagne son bureau, et prend connaissance de l’avis de Baudouin, concernant les analyses de Guillaume.

Anne et Victor se dirige vers les appartements des cousins.

Victor

Louis est soucieux !

Anne

Perturbé, préoccupé sur le devenir de Guillaume !

Victor

Nous sommes tous affectés, de ces mauvaises perspectives !

Anne

Même si nous envisageons le pire pour Guillaume, rien ne pourra consoler Jean, ni les petits !

Victor

Nous n’avons pas pu faire le deuil de leurs parents, et voilà maintenant une épreuve en plus.

Anne

Rien n’est joué pour Guillaume, contrairement à nos très chers disparus !

Victor

Cela est étrange que l’apparition, coïncide avec la date du crash ?

Anne

Louis ne croit pas aux coïncidences, d’autant que curieusement les chiffres annoncent une visite supplémentaire, ce jour de la Sainte Prudence !? Bon, nous sommes arrivés évitons de poursuivre ce sujet !

Victor

Evitons, les larmes de Germaine, et la cascade qui va suivre !

Anne ouvre la porte de l’antichambre et tombe sur Jean en pleure.

Anne

Que se passe-t-il ?

Jean court dans les bras d’Anne.

Jean

Guillaume, me fuit, il ne m’aime plus !

Anne

Tu te trompes !

Victor

Tu sais que cela est impossible !

Jean

Oui mais !

Anne

Restes là, je fais un tour pour voir ou vous en êtes, et je viens te chercher ! Nous allons corriger ensemble cette analyse. Victor, vous restez avec lui, je fais vite.

Victor

Bien entendu !

Anne va faire son inspection et revient rapidement !

Anne

Petite complication, pouvez vous accompagnez Jean au bureau de Louis ?

Victor

Nous filons de ce pas !

Anne retourne voir Germaine.

Anne

Bon, qu’elle est l’objet de la dispute ?

Germaine

Je crains que Guillaume se referme sur lui-même, et Jean ne comprend pas pourquoi !

Anne

C’était prévisible, ils sont soudés depuis leur naissance ! Bref, vous en êtes où !

Germaine

Nous avons fini. Les jeunes hommes seront dans la grande chambre, et les enfants dans celle qui est à côté.

Anne

Ça va sentir la chaussette !

Simone éclate de rire, Germaine également.

Anne

Oui, enfin, je ne vais pas vous faire un dessin ! Pour Catherine ?

Germaine

Franchement, elle n’a pas de place ici, elle est la seule fille !

Anne

Elle viendra chez-moi ! Donc nous avons logé toute la villa !

Germaine.

Normalement, avec Pierre-Marie et Teddy en plus !

Anne

Parfait !

Victor

Louis, a pris en main Jean. Notre fils arrive cette après-midi avec son compagnon !

Germaine

Leur chambre est prête, si tu peux regarder la prise à l’entrée elle ne fonctionne plus !

Victor

Tout de suite ! Anne, Louis vous demandes de venir avec Guillaume dans dix minutes !

Anne

Il est ou l’artiste ?

Simone

Il a pris la direction de la bibliothèque !

Anne

Son refuge, lorsque rien ne va ! Je vais le voir, vous attaquez quoi maintenant ?

Germaine

L’étage, pour en finir avec Majorque et commencer les Espagnols !

Anne

Très bien, ils arrivent tous demain, prendre le relai ! Je vais chercher Guillaume, ne vous attardez pas à l’étage, pensez au dîner !

Germaine

Tout est déjà prévu !

Anne

Je n’en doute pas, mais si je ne dis rien, vous allez penser que je suis malade !

Simone

Ah ça c’est ben vrai !

Anne

Vous avez une bonne culture Mère Denis !

Éclat de rire

Victor

Simone, une vedette en fin d’hibernation !

Germaine

Un ours qui se réveille ! Allez viens direction l’étage ! Là-dessus, chacun vaque à ses travaux.

Anne gagne la bibliothèque et ouvre la porte, elle trouve Guillaume recroquevillé sur un banc de lecture endormi, des mouchoirs en papier autour de lui. Elle s’approche et le réveille en l’embrassant sur la tête. Guillaume ouvre les yeux et lui saute au cou.

Guillaume

Marraine, je fais de la peine à Jean !

Anne

Comment, voulais-tu, qu’il encaisse tes silences. Tu sais où il est, alors dis leur que nous arrivons, Louis verra son magnifique sourire reprendre le dessus, mais tu ne peux plus camper dans ton mutisme. Tu veux le préserver, mais tu deviens son bourreau, et si quelqu’un peut d’aider à combattre ta maladie, c’est bien lui ! Bon, je suis curieuse de tes nouvelles, que Louis a reçu. Allons les rejoindre. Empruntons, le passage secret c’est plus rapide !

Louis, n’attend pas que l’on toque à la porte, et lance entrez !

Louis.

Guillaume, tu as fait rayonner ton cousin, il était temps, alors tu vas lire ceci, et Jean cela ! Et si, ils vous restent un peu de souffle, vous échangez les documents. Nous allons nous absenter un petit moment, une urgence. Un document précieux découvert par les jumeaux à décoder. Ce sera vite fait, allez dans ma chambre !

Jean et Guillaume prennent les documents et se retirent.

Louis

Les jumeaux ont trouvé ça, dans une caisse de vieux papiers, chez un brocanteur, en Amérique du Sud. Mais avant tout, d’après notre grand ami et parent, à qui j’ai adressé tout ce que j’avais sur Guillaume. Il n’écarte pas le diagnostic, mais il pense qu’à ce jour, il est trop tôt pour pouvoir réellement se prononcer. Guillaume n’a pas de symptôme apparent, et que dans le domaine des gènes, ils sont encore au stade de faire des groupages, et qu’il est bon de supposer le risque, mais sans pouvoir être certain qu’il existe vraiment ? Il a joint un courrier pour nôtre médecin, elle nous expliquera, la surveillance à appliquer.

Paul

J’aurais préféré qu’il écarte le problème !

Anne

C’est quand même moins affolant ! Le codage c’est le nôtre,

Louis

Il semblerait !

Paul

C’est celui que nous avons établi pour Baudouin IV,

Louis

De Jérusalem, un grand seigneur, que l’église a oublié

Anne

Nous connaissons l’histoire, alors ne t’emporte pas, fais voir

Louis tend les écritures, Anne regarde.

Anne

Il est signé Jacques de Molay, il parle de transport vu la menace !

Paul

Je crois savoir de quoi il parle.

Louis

Si c’est ça ! C’est très intéressant

Anne

C’est ça, je vais l’étudier après le repas, occupons-nous des garçons, c’est plus urgent !

Louis

Ils ont fini, mais ils n’osent pas quitter des yeux leur feuille !

Anne

Va les voir

Paul

N’oublie pas les mouchoirs

Louis

Je vais indiquer que c’est l’heure du dîner, tes enfants vont meubler la conversation, et ensuite ils auront le temps de pleurer dans leur chambre.

Anne

Ils ne seront pas seul de toute façon, tu m’as entendu ?

Louis

Tu l’as fait rire

Paul

Pourquoi, il ne se montre pas ?

Anne

A chaque fois c’est la même chose, quinze jours avant son apparition aux mortels, nous ne pouvons plus le voir !

Louis

Mais, il peut parler !

Paul

Ne vous inquiétez pas ! Amaury fait un caprice.

Amaury

Non je ne fais pas de caprice, mais vous croyez quoi ? Que je vais aller à la pêche ! Ils sont tout pour moi ! Le jour et la nuit, vivement que je puisse les serrer dans mes bras. J’ai ouï, maman m’appeler, et je suis là ! Laissez-moi le temps de venir !

Anne

J’ai hâte de t’embrasser mon chéri !

Amaury

Parrain vas les chercher, ils ne vont pas tenir indéfiniment.

Louis, s’empresse et tous gagnent la salle à manger.

Guillaume et Jean, aperçoivent les jumeaux et courent vers eux ! Une longue étreinte se passe.

Jacques

Vous avez grandi, c’est fou !

Pierre

Ils se ressemblent de plus en plus les cousins !

Louis

C’est un âge ou ça bouge rapidement. Pour la ressemblance, lorsque vous êtes enfants de jumeaux des deux côtés, cela doit avoir une importance !

Jacques

Et les petits ?

Louis

Ils sont en Suisses, à leur âge ils bougent moins vite, mais pour la ressemblance, je dirais que Jérôme ressemble plus à Guillaume, et Jérémy à Jean.

Guillaume

C’est vrai que le frère de Jean me ressemble plus.

Jean

Jérémy c’est moi en plus jeune.

Pierre

Nous ne manquons pas de curiosité dans la famille.

Paul

Il me semble, que vous avez esquivé la politesse.

Jacques et Pierre confus, vont embrasser leurs parents.

Germaine

Pierre-Marie et Teddy sont arrivé depuis plus d’une heure, Ils s’installent. Ils ne devraient pas tarder !

Paul

L’apéritif va les faire activer.

Guillaume

Surtout Teddy.

Jean

Quant ‘il a coup dans le nez, il me fait pisser dessus.

Anne

Pas ce soir !

Louis

Non ! Pas ce soir, mais je ne vais pas me priver de son talent, pendant son séjour !

Paul

S’il pouvait éviter de nous refaire… Enfin vous voyez ?

Louis éclate de rire !

Je vois très bien, mais ne donnons pas l’idée à d’autres !

Germaine

Seul nous avons su l’apprécier, j’imagine un concours !

Paul, recrache sa boisson et éclate de rire,

Anne

Je ne raterais pas le spectacle

Louis

Là ce n’est pas gagné pour lui !

Pierre Marie et Teddy font leur entrée. Jean et Guillaume foncent les embrasser. Les salutations faites